

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

Cycle 3, classe de 6^{ème}

**Sylvie Baussier, *Moi, Le Minotaure*
« La mythologie vue par les monstres »**



**Dossier réalisé par Mme Piroja,
Professeur certifiée Lettres Modernes**

Français – Documentation – Arts plastiques

Thématique : Culture et création artistiques

Cet Enseignement Pratique Interdisciplinaire (EPI) correspond aux domaines du socle commun de connaissances, de compétences et de culture suivants :

Domaine 1 : des langages pour penser et communiquer

Domaine 2 : les méthodes et outils pour apprendre

Apprendre à apprendre, seuls ou collectivement, en classe ou en dehors :

- Accès à l'information et à la documentation

- Outils numériques
- Conduite de projets individuels et collectifs
- Organisation des apprentissages

Domaine 5 : les représentations du monde et de l'activité humaine

- Développer une conscience de l'espace géographique et historique
- Compréhension des sociétés dans le temps et l'espace
- Interprétation des productions culturelles humaines

Sommaire des fiches

1. Étude littéraire du Prologue.....	3
2. Étudier les sentiments dans le chapitre 1.....	4
3. <u>Langue</u> : Les reprises nominales et pronominales.....	5
4. Dictée préparée.....	5
5. Étude littéraire du chapitre 6.....	6
6. <u>Texte complémentaire</u> : Ovide, <i>Les métamorphoses</i> , « Thésée et le Minotaure »	7
7. Études littéraire et comparée du chapitre 8.....	8
8. <u>Histoire des Arts</u> : Comparer des représentations de Thésée et du Minotaure.....	12
9. <u>Atelier</u> : Les monstres hybrides de la mythologie.....	16
• Découvre des monstres hybrides	
• Crée ton propre monstre !	

Étude littéraire du Prologue

Relis le Prologue p.17 et réponds aux questions de lecture suivantes :

1. Qui est le narrateur de l'histoire ? À qui s'adresse-t-il ?
2. Quel sentiment exprime-t-il dès le début du prologue ?
3. Quel échange propose-t-il ?
4. Langue : Quels sont les types de phrases utilisés dans le prologue ? = donne un exemple pour chaque type de phrase. Surligne le signe de ponctuation.

Types de phrases	Exemples
Phrase interrogative	
Phrase exclamative	
Phrase impérative	
Phrase déclarative	

5. Pourquoi hésiterais-tu à accepter l'échange proposé par le narrateur ?

À retenir :

L'auteur est la personne réelle qui a écrit le livre.

Le narrateur est la personne qui raconte l'histoire dans le livre.

Le prologue est une invitation à la lecture : le Minotaure nous propose d'écouter son histoire. Il semble riche mais malheureux : il manque d'amour et de joie.

Étudier les sentiments dans le chapitre 1

Relis le chapitre 1 et réponds aux questions de lecture suivantes :

1. Quels sont les personnages présents dans ce chapitre 1 ? Quels sont les personnages évoqués (simplement cités) ?
2. À la page 19 et à la page 23, quelles personnes sont effrayées par le narrateur ?
3. Quel sentiment éprouve alors le narrateur quand il dit : « je m'enfuis alors, poussant un terrible cri de rage » ?
4. Quel sentiment éprouve sa sœur lorsqu'elle pleure et lui caresse la tête ?
5. À quel endroit se sent bien le narrateur ? Qui sont ses amis ?
6. Que découvre le narrateur en voyant son reflet dans l'eau de la source ?
7. Quel est la quête du héros à la fin du chapitre ?
8. Documentation : Recherche l'histoire de Narcisse dans la mythologie grecque, et trouve le point commun avec ce chapitre.

Aide :

<https://mythologica.fr/grec/narcisse.htm>

À retenir : L'expression des sentiments

Une émotion est un changement d'état soudain.

Un sentiment est un état plus durable.

- Joie : enchanté, ravi, comblé, réjoui, radieux
- Tristesse : abattu, mélancolique, accablé, chagriné, déprimé, peiné
- Peur : horrifié, terrifié, effrayé, anxieux, épouvanté, apeuré
- Colère : furieux, enragé, irrité, exaspéré, offensé

Pour éviter la répétition des verbes « être » et « avoir », on peut utiliser les verbes : éprouver, ressentir, sentir, connaître, endurer, être en proie à = souffrir

Il existe aussi **des expressions** :

- Rester bouche bée : rester muet, surpris
- Avoir une dent contre quelqu'un : avoir de la rancune
- Se faire du mauvais sang : s'inquiéter
- Monter sur ses grands chevaux : s'énerver vite
- Garder son sang-froid : garder son calme

Langue : Les reprises nominales et pronominales

1. Relève les groupes nominaux, les noms propres et les pronoms qui désignent le Minotaure dans cet extrait (Chapitre 3, p.37 sq.) :

" - Tu as le cœur le plus humain et le plus tendre que je connaisse, prince Astérios. Tu n'as commis aucune faute. (...) Au même moment, nous entendons du bruit derrière nous, puis des voix masculines qui s'exclament :

- Ici ! crie l'un.

- Je vois le Minotaure ! Fait l'autre.

- Qui est cet être dont ils parlent ? (...)

Je pose un baiser sur la joue de ma mère, un baiser de tendre animal, et je m'élançe. (...) Des gardes m'interceptent. L'un me saisit par le bras, l'autre plonge pour immobiliser mes pieds. Je me débats, assommant, distribuant les coups. Je ne suis plus un enfant mais une bête qui veut survivre."

2. Que permet l'utilisation de ces différents groupes nominaux ou pronoms utilisés à la place du mot « Minotaure » ?

À retenir :

Les reprises nominales et pronominales remplacent des noms et évitent des répétitions.

Les reprises nominales peuvent être :

- Des synonymes : le monstre, la créature, la bête...
- Des mots génériques : l'arme pour désigner l'épée
- Des périphrases : le rusé héros pour Ulysse

Les reprises pronominales sont des pronoms qui permettent de reprendre l'information donnée par un groupe nominal, un autre pronom, une proposition etc.

Les reprises pronominales peuvent être des pronoms :

- Personnels sujets : je, tu, ils... - compléments : me, te, lui, en, y...
- Démonstratifs : ce, c', cela, ceci, celui, celle, celui-ci, celui-là...
- Possessifs : le mien, le tien, la nôtre, les leurs...

Dictée préparée :

Le monstre, cependant, avance en écartant les flots de son poitrail, comme un puissant navire dont la proue fend l'eau à force de rames. Il n'est plus qu'à une courte distance du rocher où se trouve Andromède. Persée, alors, repoussant la terre du talon, rebondit, monte droit dans les airs. Son ombre se projette à la surface de l'eau. Le monstre, furieux, se précipite sur l'ombre, croyant saisir l'homme. Vite, Persée se laisse tomber sur le dos de la bête et lui enfonce, jusqu'à la garde, son épée, au défaut de l'épaule. L'animal est blessé.

Françoise Rachmuhl, *16 métamorphoses d'Ovide*, Flammarion Jeunesse, 2010.

Étude littéraire du chapitre 6

Relis le chapitre 6 et réponds aux questions de lecture suivantes :

1. Qui a construit le labyrinthe ?
2. Relève le champ lexical du labyrinthe p.61 à p.64.
3. Quel adjectif pourrait caractériser le Minotaure quand il trouve « beau » d'observer les étoiles ? En quoi est-ce étonnant quand on pense au Minotaure ?
4. À quelle activité humaine se livre le Minotaure dans le labyrinthe ? Habituellement, qui a cette occupation ?
5. Qui parle avec qui dans le dialogue p.65-66 ? En quoi cela apporte-t-il des informations au lecteur ?

Pour aller plus loin :

<http://passerelles.bnf.fr/albums/labyrinthe/index.htm>

Le site internet de la Bibliothèque Nationale de France propose un album regroupant tous les motifs du labyrinthe depuis ses origines crétoises jusqu'à ses réinventions contemporaines. De quoi donner envie de voir et de créer !

Texte complémentaire : Ovide, Les Métamorphoses, Le Minotaure et le Labyrinthe (VIII, 152-168)

Le Minotaure et le Labyrinthe (VIII, 152-168)

La flotte de Minos rentre dans les ports de Crète ; le vainqueur immole cent taureaux à Jupiter, et suspend dans son palais les dépouilles des vaincus. Cependant, honte de son lit, fruit horrible d'un adultère odieux, le monstre à double forme croissait de jour en jour. Minos veut cacher au monde la honte de sa faute : il enferme le Minotaure dans l'enceinte profonde, dans les détours obscurs du labyrinthe. Le plus célèbre des architectes, Dédale, en a tracé les fondements. L'œil s'égare dans des sentiers infinis, sans terme et sans issue, qui se croisent, se mêlent, se confondent entre eux.

Tel le Méandre se joue dans les champs de Phrygie : dans sa course ambiguë, il suit sa pente ou revient sur ses pas, et détournant ses ondes vers leur source, ou les ramenant vers la mer, en mille détours il égare sa route, et roule ses flots incertains. Ainsi Dédale confond tous les sentiers du labyrinthe. À peine lui-même il peut en retrouver l'issue, tant sont merveilleux et son ouvrage et son art !

Dédale et Icare (VIII, 183-235)

Cependant Dédale, fatigué d'un long exil, ne peut résister au désir si doux de revoir sa patrie. Mais la mer qui l'emprisonne est un obstacle à ses désirs : Minos, dit-il, me ferme le passage de la terre et de la mer, la route de l'air est libre, et c'est par là que j'irai. Que Minos étende son empire sur la terre et sur les flots, le ciel du moins n'est pas sous ses lois. Il dit, et d'un art inconnu occupant sa pensée, il veut vaincre la nature par un prodige nouveau. Il prend des plumes qu'il assortit avec choix : il les dispose par degrés suivant leur longueur; il en forme des ailes. Telle jadis la flûte champêtre se forma, sous les doigts de Pan, en tubes inégaux. Avec le lin, Dédale attache les plumes du milieu; avec la cire, celles qui sont aux extrémités. Il leur donne une courbure légère; elles imitent ainsi les ailes de l'oiseau. Icare est auprès de lui ; ignorant qu'il prépare son malheur, tantôt en folâtrant il court après le duvet qu'emporte le Zéphyr, tantôt il amollit la cire sous ses doigts, et par ses jeux innocents, il retarde l'admirable travail de son père. Dès qu'il est achevé, Dédale balance son corps sur ses ailes ; il s'essaie, et s'élève suspendu dans les airs.

[203] "En même temps, il enseigne à son fils cet art qu'il vient d'inventer : "Icare, lui dit-il, je t'exhorte à prendre le milieu des airs. Si tu descends trop bas, la vapeur de l'onde appesantira tes ailes; si tu voles trop haut, le soleil fondra la cire qui les retient. Évite dans ta course ces deux dangers. Garde-toi de trop approcher de Bootès, et du char de l'Ourse, et de l'étoile d'Orion. Imite-moi, et suis la route que je vais parcourir". Il lui donne encore d'autres conseils. Il attache à ses épaules les ailes qu'il a faites pour lui ; et dans ce moment les joues du vieillard sont mouillées de larmes ; il sent trembler ses mains paternelles ; il embrasse son fils, hélas ! pour la dernière fois : et bientôt s'élevant dans les airs, inquiet et frémissant, il vole devant lui. Telle une tendre mère instruit l'oiseau novice encore, le fait sortir de son nid, essaie et dirige son

premier essor. Dédale exhorte Icare à le suivre; il lui montre l'usage de son art périlleux ; il agite ses ailes, se détourne, et regarde les ailes de son fils.

[217] Le pêcheur qui surprend le poisson au fer de sa ligne tremblante, le berger appuyé sur sa houlette, et le laboureur sur sa charrue, en voyant des mortels voler au-dessus de leurs têtes, s'étonnent d'un tel prodige, et les prennent pour des dieux. Déjà ils avaient laissé à gauche Samos, consacrée à Junon ; derrière eux étaient Délos et Paros. Ils se trouvaient à la droite de Lébynthos et de Calymné, en miel si fertile, lorsque le jeune Icare, devenu trop imprudent dans ce vol qui plaît à son audace, veut s'élever jusqu'aux cieux, abandonne son guide, et prend plus haut son essor. Les feux du soleil amollissent la cire de ses ailes; elle fond dans les airs ; il agite, mais en vain, ses bras, qui, dépouillés du plumage propice, ne le soutiennent plus. Pâle et tremblant, il appelle son père, et tombe dans la mer, qui reçoit et conserve son nom.

Son père infortuné, qui déjà n'était plus père, s'écriait cependant : "Icare ! où es-tu ? Icare ! dans quels lieux dois-je te chercher ?" Il aperçoit le fatal plumage qui flotte sur les eaux. Alors il maudit un art trop funeste ; il recueille le corps de son fils, l'ensevelit sur le rivage, et ce rivage retient aussi son nom.

Étude littéraire du chapitre 8

Relis le chapitre 8 et réponds aux questions de lecture suivantes :

1. Qui est Thésée ? Que vient-il faire dans le labyrinthe ?
2. Qu'est-ce qui étonne Thésée quand il rencontre le Minotaure ?
3. Pourquoi Ariane a-t-elle trahi son frère en donnant un fil à Thésée ?
4. p.83 : Dans le combat entre Thésée et le Minotaure, relève le champ lexical de la violence.
5. p.84 : Pourquoi le narrateur décide-t-il de se laisser tuer ? Quel sentiment éprouve-t-il ? Quel sentiment éprouve le lecteur ? En quoi est-ce étonnant ?
6. Question bilan : explique la différence entre Astérios et le Minotaure dans le roman.

Étude comparée

Relis le chapitre 8 et, grâce aux questions de lecture (p.10), compare-le avec cet autre récit du combat entre Thésée et le Minotaure :

« Nous voici maintenant, dit Ariane, dans le fameux Labyrinthe que construisit Dédale avant de se fabriquer une paire d'ailes et de s'envoler de notre île comme un oiseau. Ce Dédale est un très habile artiste ; mais, de toutes les œuvres de son génie, ce Labyrinthe est la plus surprenante. Nous n'aurions qu'à avancer de quelques pas, et nous pourrions errer toute notre vie sans retrouver notre chemin. Au milieu se tient le Minotaure, et c'est là, Thésée, qu'il vous faut aller le rencontrer.

- Mais comment me sera-t-il possible de le trouver, s'il est si facile de s'égarer ?

Il fut interrompu par un bruit sourd, assez semblable au mugissement d'un taureau, mais qui cependant avait quelque rapport avec la voix humaine. Thésée crut distinguer dans la vibration de cette voix sauvage l'effort fait par un monstre pour articuler quelques paroles.

« C'est le cri du Minotaure, dit tout bas Ariane, en serrant convulsivement la main de son protégé, et en portant la sienne sur son cœur qui battait d'effroi. Laissez-vous guider par cette voix en suivant les détours du Labyrinthe, et dans peu vous trouverez le monstre. Attendez ! prenez un bout de ce peloton de soie ; j'en tiendrai l'autre dans ma main ; et alors, si vous triomphez, le fil vous ramènera près de moi. Adieu, valeureux Thésée. »

(...)

Thésée poursuivit fermement sa marche dans la direction des épouvantables rugissements qui devenaient de plus en plus bruyants, et si éclatants qu'à chaque nouveau détour il s'attendait à voir le monstre surgir devant lui.

A la fin, il arriva dans un espace ouvert, au centre même du Labyrinthe, et la hideuse créature apparut à ses yeux.

Oh ! mes amis, quel horrible spectacle ! Sa tête seule armée de cornes le faisait ressembler à un taureau ; le reste de son corps rappelait à peu près la structure de cet animal quoiqu'il marchât sur ses jambes de derrière. Si on le considérait d'un autre côté, c'était tout à fait une forme humaine ; mais l'ensemble composait un être réellement monstrueux...

Thésée fut-il épouvanté ? Point du tout ? Quoi ! un héros d'une si haute vaillance ! le Minotaure eût-il vingt têtes de taureau, il fût resté inébranlable. Mais, tout intrépide qu'il fut, je crois pourtant que son grand cœur redouble d'ardeur quand il sentit une tremblante vibration communiquée au fil de soie toujours serré dans sa main gauche. Ariane lui transmettait tout ce qu'elle avait de force et de résolution. S'il faut tout dire, ce secours ne lui était pas superflu ; car alors le Minotaure, se tournant subitement, aperçut Thésée et abaissa ses cornes aiguës, comme fit un taureau furieux quand il s'apprête à fondre sur son ennemi. En même temps, il poussa un rugissement formidable dans lequel il y avait comme des éclats de voix humaine, mais qui se brisaient et restaient inarticulés en passant par la gorge de cette bête furieuse.

Sans plus de mots et de cris de part et d'autre, commença entre Thésée et le Minotaure le combat le plus acharné. Je ne sais vraiment pas ce qui serait advenu si le monstre, dans son premier bond, n'eût manqué Thésée de l'épaisseur d'un cheveu et fracassé une de ses cornes contre le mur. A ce choc inattendu, il éclata en beuglements si épouvantables qu'une partie du Labyrinthe s'écroula... Irrité par la douleur, il se mit à galoper autour de l'espace vide d'une manière si pesante et si maladroite que, bien des années plus tard, Thésée ne pouvait s'empêcher d'en rire, quoiqu'il n'en eût pas envie au moment même. Après cela, les deux ennemis se regardèrent face à face, et luttèrent corne contre glaive pendant longtemps.

A la fin, le Minotaure, s'élançant sur Thésée, effleure son bras gauche et le fait rouler à terre. Pensant qu'il lui a percé le cœur, il ouvre ses mâchoires dans toute leur largeur et se prépare à trancher d'un coup de dent la tête de son adversaire abattu ; mais celui-ci se relève soudain. Il brandit son glaive de toute la vigueur de son bras, atteint le taureau à l'encolure et lui fait sauter la tête à plus de quinze pieds de haut, tandis que le tronc à forme humaine retombe à plat sur le terrain.

Ainsi se termine ce combat désespéré.

Nathaniel Hawthorne, *Le Premier livre des Merveilles*, PKJ, 2014

Questions de lecture :

1. Oral : Quels sont les points communs entre les deux textes ? Quelles sont les différences entre les deux textes ?
2. Quel texte montre une vision féroce du Minotaure ? Relève le champ lexical de l'animalité.
3. Quel sentiment éprouve-t-on pour le Minotaure dans le texte de Nathaniel Hawthorne ? Et dans celui de Sylvie Baussier ?

4. La mise à mort :

« A la fin, le Minotaure, s'élançant sur Thésée, effleure son bras gauche et le fait rouler à terre. Pensant qu'il lui a percé le cœur, il ouvre ses mâchoires dans toute leur largeur et se prépare à trancher d'un coup de dent la tête de son adversaire abattu ; mais celui-ci se relève soudain. Il brandit son glaive de toute la vigueur de son bras, atteint le taureau à l'encolure et lui fait sauter la tête à plus de quinze pieds de haut, tandis que le tronc à forme humaine retombe à plat sur le terrain.

Ainsi se termine ce combat désespéré. »

Nathaniel Hawthorne, *Le Premier livre des Merveilles*, PKJ, 2014

« Je cesse de combattre et dis à Thésée :

- Je refuse d'être un monstre. Fais ce que tu dois faire ?

Je m'assois dans la poussière. Le prince hésite. Je me relève et hurle :

- Vite ! C'est maintenant ou jamais... Si tu n'agis pas, toi et tes amis pourrez dire adieu à la vie.

Il abat le tranchant de son épée sur mon cou.

Je tombe.

Dans un brouillard de sang et de souffrance, je songe que Thésée et Astérios, chacun à leur manière, ont vaincu le Minotaure. »

Sylvie Baussier, *Moi, le Minotaure*, Scrineo Mythologie

- a. Montre que le texte n°1 est beaucoup plus violent que le texte n°2.
- b. Cite une phrase qui montre que, dans le texte n°2, Thésée et le Minotaure sont plus humains.
- c. Pourquoi est-ce important que le texte n°2 soit écrit à la 1^{ère} personne du singulier ?
- d. Fais une remarque sur la disposition des phrases sur la page dans le texte de Sylvie Baussier. A quel genre littéraire cette disposition te fait-elle penser ?
- e. Vocabulaire : Nous employons souvent des expressions qui viennent de la mythologie grecque. Explique le sens de ces formules et réutilise-les dans une phrase de ta création :
 - « Prendre le taureau par les cornes »
 - « Un fil d'Ariane »
 - « Se perdre dans un labyrinthe ».

Histoire des Arts

Comparer des représentations de Thésée et du Minotaure

Observe les différents documents et réponds aux questions :

Document 1 :



Pasiphaé et le Minotaure. Kylixattique à figures rouges, 340-320 av. J.-C., Cabinet des médailles de la Bibliothèque Nationale de France.

Document 2 :



Minotaure, statue en marbre, V^{ème} siècle avant J.-C., copie d'une statue de Myron, Musée national archéologique d'Athènes.

Document 3 :



Thésée et le Minotaure, détail d'un stamnos attique à figures rouges par le Peintre d'Altamura, v. 460 av. J.-C., Staatliche Antikensammlungen de Munich.

Document 4 :



Maître des Cassoni Campana, *Thésée et le Minotaure*, entre 1510 et 1520, peinture sur bois.



Source : www.itineraireslitteraires.fr

Document 5 :



Thésée affrontant le Minotaure, d'après une sculpture de Jules Ramey, marbre, 1826, exposée au jardin des Tuileries, à Paris.

Document 6 :



Antoine-Louis Barye, *Thésée combattant le Minotaure*, sculpture en bronze d'après le modèle en plâtre de 1843, musée du Louvre, Paris.

1. Reproduis et complète le tableau suivant :

Doc	Artiste	Titre de l'oeuvre	Siècle	Matériaux utilisés	Lieu de conservation
1					
2					
3					
4					
5					
6					

2. Quelle représentation illustre le mieux selon toi la représentation que tu te fais de cet épisode mythologique ?
3. Quelle représentation illustre le mieux la violence et l'animalité du Minotaure que l'on retrouve dans le texte de Nathaniel Hawthorne ?
4. Quelle représentation illustre le mieux l'humanité du Minotaure décrite dans le livre de Sylvie Baussier ? Pourquoi cette représentation n'est-elle pas la plus fréquente ?

Atelier : Les monstres hybrides de la mythologie

1. Relie chaque monstre à ses caractéristiques physiques :

Méduse	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/> Monstre à visage et buste de femme, au corps de lion et aux ailes d'oiseau
Pégase	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/> Monstre composé de parties de lion, de chèvre et de dragon
Cerbère	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/> Cheval ailé
Chimère	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/> Chien à trois têtes
Sphinx	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/> Monstre à corps de femme et à chevelure de serpents

2. A toi de créer un monstre et sa légende !

- A partir d'images de manuscrits du Moyen Âge, fabrique ton monstre en associant les parties de corps de ton choix :

<http://expositions.bnf.fr/bestiaire/pedago/monstres/>

- Imprime ton monstre.
- Donne-lui un nom et des pouvoirs surnaturels qu'il peut utiliser avec certaines parties de son corps.
- Rédige une légende mythologique dans laquelle tu raconteras la naissance de ce monstre et son activité principale.
- Présente ton exposé à tes camarades !

Pour aller plus loin :

<https://www.lumni.fr/article/tous-les-monstres-en-une-oeuvre>

La page de ce site éducatif présente les jardins de Bomarzo en Italie, appelés aussi « Parc des monstres ». Les sculptures monumentales de monstres ont été construites à la Renaissance.